

Périodique Trimestriel N°58

2^{ème} Trimestre 2022

Bur. de dépôt : Tournai

N° d'agrégation : P801035

Ed. Resp. :

Jean-Louis Hiroux

Rue de Wisempierre 33 7500 Ere



« Servir en ta présence »

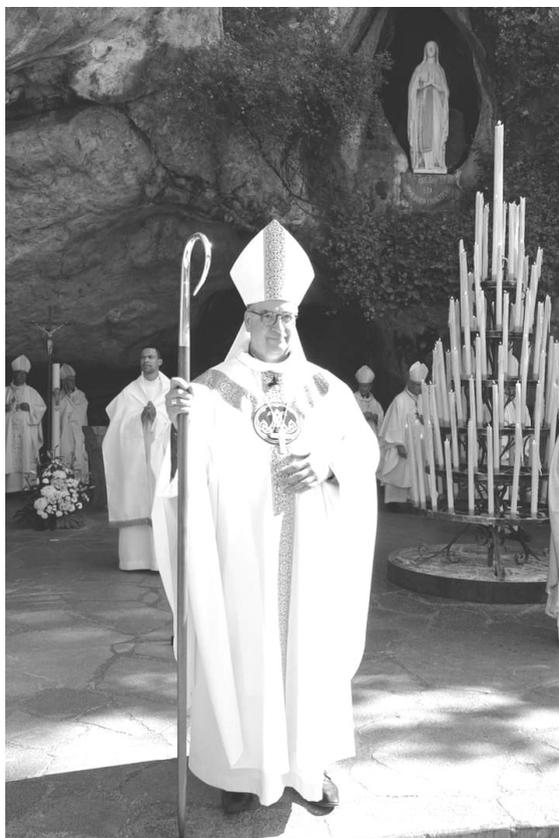
«nomcomplet»

«adresse1»

«adresse2»

«clocalite»

«pays»



« Sa Miséricorde s'étend d'âge en âge »

Editorial

Bonne nouvelle, notre pèlerinage du mois de juillet se présente bien. Nous serons relativement nombreux. Beaucoup de malades ont décidé de nous faire confiance. Par contre, au niveau de l'Hospitalité, nous ne serons pas au complet. Un certain nombre d'habitues ne seront pas présents cette année. Nous devons tous mettre « la main à la pâte » pour que ce pèlerinage soit une réussite. Il serait dommage de devoir les laisser une après-midi à Saint-Frai, faute de bras.

Je ne dois pas vous rappeler une fois de plus ce qu'est l'engagement au sein de l'Hospitalité : le service des personnes malades et/ou handicapées. La priorité au service doit être notre règle de conduite lors de nos pèlerinages. Le « moi, je » avant tout n'a pas sa place dans notre association.

On n'est donc pas encore dans la configuration d'un pèlerinage « normal » comme avant la crise.

Attention la pandémie n'est pas terminée. L'accueil Marie Saint-Frai est un établissement de soins. Donc les règles prévues par la loi française doivent être appliquées : vaccination, port du masque, gel hydro-alcoolique. Il est aussi important, pour la santé de tous, de ne pas être plus nombreux que nécessaire pour le service dans des lieux fermés comme le restaurant, par exemple.

Les échos de mes collègues des autres pèlerinages français signalent régulièrement des cas positifs pendant leur pèlerinage, ce qui complique sérieusement le fonctionnement (isolement, renforcement des règles, accès en nombre strictement limité à l'étage). Il est donc important de respecter les mesures sanitaires demandées pour le bien de tous et toutes.

« Les personnes âgées peuvent enseigner aux jeunes générations comment faire confiance à Dieu, comment être miséricordieux et prier avec ferveur non seulement dans les périodes sereines, mais surtout dans les moments difficiles. » Pape François - 30/03/2022

Nous avons, en effet, beaucoup à apprendre des personnes que nous accompagnons. Ils sont une catéchèse vivante, des exemples de foi qui peuvent alimenter notre propre cheminement, notre propre questionnement. Laissons-nous transformer, puis transformons le monde qui nous entoure par la Joie de la Bonne Nouvelle et grâce au souffle de l'Esprit.

Au plaisir de vous revoir lors d'un de nos prochains pèlerinages.

André

« Le dialogue entre jeunes et vieux, enfants et grands-parents est fondamental pour la société, il est fondamental pour l'Église, il est fondamental pour la santé de la vie. Là où il n'y a pas de dialogue entre jeunes et vieux, quelque chose manque et une génération sans passé, c'est-à-dire sans racines, grandit. » Pape François – 15/06/2022

Des nouvelles de Lourdes

Le pape François a nommé Mgr Jean-Marc Micas, **nouvel évêque de Tarbes et Lourdes**. Son ordination a eu lieu le 29 mai dernier à la basilique Saint-Pie X à Lourdes.



Nomination
Mgr Jean-Marc Micas
Evêque de Tarbes et Lourdes

Photo – Sanctuaires de Lourdes

Jean-Marc Micas a été ordonné prêtre le 10 mars 1991 pour l'archidiocèse de Toulouse, il a été Vicaire de la paroisse de Saint-Gaudens de 1991 à 1995. Il a ensuite été aumônier diocésain du Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ) avant de devenir Curé de Labège et Escalquens en Haute-Garonne. Il a été membre du bureau diocésain des vocations en 1996, il fut responsable

du service diocésain des vocations entre 1997 et 2000 ; et formateur au Séminaire régional Saint-Cyprien de Toulouse entre 1999 et 2010. Depuis 2013, Mgr Micas était Provincial de France de la Compagnie des Prêtres de Saint-Sulpice.



Photo – Sanctuaires de Lourdes

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques de France a nommé, sur proposition de Monseigneur Jean-Marc Micas, évêque nommé de Tarbes et Lourdes, le père Michel Daubanes, **recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes.**

Né en 1964, il est originaire de la région de Montauban, mais travaillait comme Inspecteur des Impôts dans le département de l'Eure lorsqu'il est entré au séminaire. Il a choisi de devenir prêtre pour le diocèse d'Évreux qui avait accompagné le discernement de sa vocation.

Ordonné prêtre le 24 juin 2001, le père Michel Daubanes a été prêtre coopérateur puis administrateur de la paroisse Notre-Dame du Grand Sud à Évreux avant de devenir curé de la paroisse Notre-Dame de l'Alliance à Evreux de 2004 à 2014. Il était également jusqu'à présent, membre du Conseil Épiscopal du diocèse d'Évreux depuis 2004, vicaire général du diocèse et modérateur de la curie depuis 2006, aumônier du Nouvel hôpital de Navarre à Évreux (hôpital psychiatrique) depuis 2014, membre de l'équipe provinciale de formation des futurs diacres permanents depuis 2018 et professeur d'exégèse biblique à l'Institut Normand de Sciences Religieuses depuis 2020.

Des nouvelles de l'Hospitalité

Nos joies et nos peines

Paul Horent, malade au mois de juillet, cousin de Jean-Michel Bracq

Sr Marcella Creeten, malade du Triduum à Banneux

Eliane Gouverneur, épouse de Frans Canart, hospitalier à Lourdes en Mai

Sr Marie-Vincent (Emma Hennebert), malade du Triduum à Banneux

Les insignes de l'Hospitalité

Lors du pèlerinage à Lourdes du mois de mai,
a reçu l'insigne d'or - 19^{ème} année de service : Philippe Cacheux

Changement de n° de compte de l'hospitalité

Afin de limiter les frais bancaires, le conseil d'administration de l'Hospitalité a décidé de changer de banque. Il nous a paru plus important de réserver l'argent de l'association pour des interventions pour aider nos membres à venir se mettre au service de nos frères et sœurs malades.

Nouveau compte à vue - CPH :
BE38 1262 1020 8972
CPHB BE 75

Triduum des malades à Banneux

Après 3 années difficiles et après les 3 fois un jour de l'an dernier, nous voici à nouveau auprès de la vierge des pauvres à Banneux.

Joie de nous retrouver tous ensemble auprès de Notre Dame, et cela malgré l'absence de nos frères alsaciens.



Le séjour s'est déroulé dans une ambiance bon enfant et priante. Le fait d'être peu nombreux a permis plus de rencontres personnelles et de découvrir plus profondément des personnes avec qui nous avons déjà séjourné à Banneux. Les moments de partage avec l'abbé Endrizzi ont toujours été aussi profonds et accessibles. Les célébrations furent recueillies et appréciées.

La seule ombre au tableau fût la prière pour l'Ukraine qui s'est déroulée jeudi soir à l'extérieur sous un vent glacial.

Le retour s'est bien déroulé et tous nous aspirons à revenir en 2023.

Nous avons vécu le jeudi un moment très important lors de notre Triduum à Banneux. Nous avons, à la demande du Pape François, prié pour la paix en Ukraine en relisant la prière de consécration de l'Église et de toute l'humanité au Cœur Immaculé de Marie que le pape avait prononcée à la

Basilique Saint-Pierre le 25 mars dernier. Cette consécration répond à une demande de Marie à Fatima en 1917. La démarche avait déjà été réalisée à plusieurs reprises par différents souverains pontifes, mais pour la première fois, le pape a nommé explicitement la Russie et l'Ukraine.
Nous avons mis notre confiance en Marie, Mère de toutes les nations.



Notre-Dame aide notre monde à retrouver le chemin de la Paix.
Éteins la haine, apaise la vengeance, enseigne-nous le pardon.
Réveille en nous le besoin de prier et d'aimer.
Montre aux peuples la voie de la fraternité.
Reine de la Paix, obtiens la paix pour le monde

Venez,
N'hésitez pas,
Accompagnez-nous, c'est une expérience exceptionnelle !
Malgré le mauvais temps, nous avons vécu un magnifique pèlerinage.
Vivre toute la journée avec nos malades est une expérience enrichissante.
Ils nous apportent tant de joie et de courage.
Lorsque nous rentrons chez nous, nos batteries sont rechargées à bloc.
Prêtes pour l'an prochain,
Rejoignez-nous...
LES CAROLOS



Le triduum de Banneux, c'est la Joie ;
Joie de se retrouver ensemble près de Marie ;
Joie de partager un bonjour, un repas, une peine, une prière ;
Joie de servir ou de se laisser servir simplement... avec un sourire ;
Joie de prier, d'être enseigné, de célébrer, d'être Chrétiens ensemble ;
Joie de vivre en frères et sœurs, aimés de Marie et enfants du même Père ;
Joie paisible même si la météo fait la grimace ;
Merci.
Merci et belle journée à vous.
Viens Esprit Saint
Francine D.

Paris un jour : la médaille miraculeuse et l'abbaye de Royaumont.

Après un voyage sans encombre jusqu'à Paris, nous nous sommes arrêté au matin à la rue du bac, à la médaille miraculeuse. Nous avons d'abord pu assister à la projection d'une vidéo sur la vie de sainte Catherine Labouré. Ensuite nous avons assisté à la messe célébrée par l'abbé Leman. Son homélie fût appréciée.

Le repas de midi fût pris chez les pères Lazaristes, tout près de la rue du Bac. Nous avons pu aussi admirer la châsse contenant le corps de saint Vincent de Paul.

L'après-midi, nous nous sommes rendus à l'abbaye de Royaumont, abbaye construite par saint Louis, roi de France. C'est un magnifique cadre de verdure et de tranquillité pas loin de Paris. C'est une abbaye cistercienne, règle de Saint Benoît, jusqu'en 1791. Les bâtiments, à part l'église qui a été détruite en 1792 lors de l'aménagement d'une filature suite à la présence de beaucoup d'eau, ont gardé toute leur splendeur. Aujourd'hui, l'abbaye accueille des séminaires mais est avant tout un centre culturel dédié à la musique, la chorégraphie et au patrimoine.

Après cette visite rafraîchissante, nous avons repris la route vers la Belgique.

Lourdes au mois de Mai

Encore un grand merci à toutes les petites mains qui ont permis la réussite de notre pèlerinage. Merci à nos responsables qui ont osé l'entreprendre et ont veillé à sa réussite. Merci aux malades pour leur patience. Merci aussi à tout ceux qui m'ont permis de le vivre autrement au travers des longs moments de partage. Que Notre Dame nous soutienne et nous aide à témoigner.

À l'année prochaine au TGV !

Huguette



Pour moi ce fût une première ce pèlerinage. J'en reviens apaisée, réconfortée et tellement heureuse d'avoir porté la lumière à côté de la vierge lors de la procession. Nous étions en famille. Merci aux responsables, brancardiers, hospitalières, les malades, les élèves et professeurs de Dour, l'abbé Jacques Piton et l'abbé Yves Verfaillie .

Josiane



Témoignage Institut de la Sainte union à Dour

Je suis une étudiante qui est venue aider le diocèse de Tournai. C'était la première fois que je venais à Lourdes et ça m'a vraiment plu. Ce pèlerinage, l'équipe, les malades, on était comme une famille

A recommander fortement de le faire une fois dans sa vie.

Anonyme

Expérience unique, prêtre au top, franchement si j'ai la possibilité de recommencer c'est avec plaisir.

Kimberley

Très belle expérience. On n'est pas déçu. S'il faut encore vous aider, je suis là. Très belle « famille ».

Lucie

C'était une expérience très enrichissante. J'ai fait de belles découvertes et de belles rencontres. Je reviendrais avec plaisir.

Maena

Très belle expérience, un petit manque va être présent maintenant.

Savana

Très belle expérience, beaucoup d'amour et de gentillesse avec le groupe. Si à refaire, je le refais de suite.

Rose

Au départ, ne sachant pas concrètement ce qui serait organisé, c'est plutôt sur invitation que je me suis rendu en pèlerinage dans le but avant tout de rendre service à nos frères malades et moins valides.

On nous avait promis un pèlerinage « autrement », ce le fut dès le départ : un (trop) long trajet en car médicalisé regroupant principalement nos amis malades entourés d'une équipe d'hospitaliers. Il faut déjà souligner le courage de nos amis moins valides supportant dignement le voyage pourtant très éprouvant pour eux.

Autrement... vu le nombre réduit de pèlerins (les pèlerinages redémarrent lentement mais sûrement !). Au final, cela s'avérera très enrichissant, en permettant à chacun de sympathiser avec chaque membre du groupe. Autre avantage du groupe réduit : la qualité des cérémonies qui se sont déroulées principalement dans les chapelles plus petites rendant les offices plus priants.

Un tout grand merci au groupe des jeunes de l'école de Dour qui, sur base totalement volontaire et bénévole, bien encadrés par leurs professeurs, ont superbement soigné, et même choyé nos malades, tout en respectant parfaitement l'esprit du pèlerinage.

Pointons ici la parfaite coordination de l'organisation des Pèlerinages diocésains vis-à-vis de l'Hospitalité. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié d'être logé avec quelques autres hospitaliers à l'accueil Marie St Frai, à proximité de nos malades. Cela m'a permis d'être encore plus proche d'eux.

Par la même occasion, j'ai pu quelque peu soutenir Marie-Thérèse, notre veilleuse de nuit qui, ne l'oublions pas, vit pour sa part un pèlerinage décalé, souvent dans l'ombre, mais oh combien utile au groupe.

Pèlerinage autrement lors de la rencontre avec le docteur responsable du bureau des guérisons miraculeuses, mais aussi la messe à Bartrès, loin des foules et de la cohue du domaine des sanctuaires. Enfin, la rencontre au centre d'accueil du Cenacolo avec des jeunes chrétiens désireux de se reconstruire après avoir dévié de la bonne trajectoire de vie...

Quelques autres moments forts :

Le geste de l'eau, dans un profond recueillement, Le sacrement des malades, moment toujours émouvant pour ceux qui le vivent ainsi que leurs accompagnants, La remise de la médaille d'or à Philippe pour ses 18 années de service aux malades pour l'Hospitalité. Merci pour son dévouement et son exemple !

Un petit bémol dans cette expérience : lorsqu' il m'a été demandé de participer comme porteur aux processions eucharistique et mariale, j'ai pu constater de la part du public présent un manque flagrant de respect, les « fidèles » étant plus attentifs à tirer de belles photos au détriment du respect et du recueillement.

Merci à Patrick, mon agréable voisin de chambre, merci à chacune et chacun de vous, malades, pèlerins, prêtres et hospitaliers, de m'avoir permis de vivre ce beau pèlerinage très enrichissant !

Marc, brancardier.

Merci aux élèves et aux professeurs de la Sainte Union d'avoir repris le chemin de Lourdes. Ils nous ont apporté la joie de la jeunesse. Leur présence a permis aux organisateurs d'envisager le départ de notre pèlerinage « autrement » du mois de mai avec une certaine sérénité. Au plaisir de vous revoir l'année prochaine avec les autres écoles (l'Institut Saint-François de Ath, le Collège Technique Saint-Henri de Mouscron et l'Institut Saint-Charles de Péruwelz).

André



LIEU : HAVRÉ - ÉCOLE LIBRE SAINT-JOSEPH (RUE DU CHÂTEAU)
PARTICIPATION AUX FRAIS : 16 € (ENFANTS : 8 €)

INSCRIPTION OBLIGATOIRE VIA LE SECRÉTARIAT DE L'HOSPITALITÉ
C/O MME DOMINIQUE VLASSEMBROECK
TÉL. 0494 16 20 07 - SECRETARIAT@HOSPITALITE-TOURNAI.BE

PAIEMENT : BE38 1262 1020 8972 - CPHB BE 75
COMMUNICATION : BBQ + NOM + PRÉNOM



19ème Fête de la Solidarité

Dimanche 4/09/2022

(Église Saint-Martin - Messe à 11h00)

L'accueil Marie Saint-Frai : ses origines, son histoire...

La première maison d'accueil de pèlerins malades à Lourdes. Dieu est à l'œuvre dès les origines de Lourdes. L'accueil Marie Saint-Frai est un lieu où la charité et la prière sont au cœur de son message.

L'histoire de l'accueil Marie Saint-Frai est indissociable de celle des apparitions de la Vierge Marie à Bernadette qui eurent lieu en 1858 à Lourdes dans la Grotte de Massabielle.

En effet, suite aux messages transmis à la petite Bernadette Soubirous par la Vierge Marie, et dès la quinzaine des premières apparitions, les pèlerins affluent par milliers pour y trouver guérisons du corps et de l'âme. Ce mouvement n'a cessé de s'amplifier.

Mais où allaient être hébergés tous ces pèlerins qui campent sous les arbres, cherchent vainement un lieu sec et si possible chaud ? En 1858, Lourdes n'est qu'une petite bourgade et non pas la ville hôtelière que nous connaissons.

Le Seigneur n'allait pas laisser sans secours toutes ces personnes souffrantes qui ne cessaient de venir à Massabielle trouver force et secours en cette époque de grande misère sociale.

C'est ainsi, que lors des ses fréquentes visites à la grotte de Massabielle pour s'y recueillir et prier la Vierge Marie de veiller sur la Congrégation naissante des Filles de Notre-Dame des Douleurs, le Père Dominique Ribes cofondateur de la Congrégation avec Melle Marie Saint-Frai, est touché de compassion à la vue de ces nombreux pèlerins ne trouvant pas de lieux pour être accueillis. Il demanda à rencontrer le Curé Peyramale, curé de Lourdes, afin de lui soumettre son projet.

L'entrevue est fixée au 8 décembre 1870. Le Père Dominique Ribes fait ainsi part de son émotion et du désir qui inspire son cœur enflammé de l'amour et de la miséricorde Divine pour les plus pauvres.

Ayant à cœur d'aider ces personnes assoiffées du Salut, il partage à Mr le Curé, son souhait de construire « un asile qui recevrait gratuitement à demeure les vieillards infirmes et nécessiteux du pays et qui serait d'autre

part assez vaste pour héberger au prix de revient les pèlerins pauvres qui se rendent à Lourdes pour obtenir leur guérison. Les Bonnes Sœurs hospitalières fondées à Tarbes par Mademoiselle Saint-Frai desserviraient cet asile, et de la sorte, à côté de la Grotte, à côté de la prière, serait exercée la charité qui est une prière aussi. »

Curé Peyramale : Ce serait parfait, mon cher Abbé Ribes, et je reconnais là votre cœur. Pour accomplir cela que possédez-vous ?

Père D. Ribes : Rien.

Curé Peyramale : Et sur qui comptez-vous ?

Père Ribes : Sur Dieu !

Curé Peyramale : Partez avec confiance mon cher fils. Celui en qui vous vous reposez, vous aidera à surmonter les obstacles. Je n'ai, comme dit Saint Pierre, ni or, ni argent, mais ce que j'ai, je vous le donne. Je veux habiller votre premier pauvre.»

Suite à cette rencontre, le Père Dominique Ribes se lança dans le projet corps et âme avec l'aide de Dieu et la collaboration de la petite communauté naissante des Filles de Notre-Dame des Douleurs installée à Tarbes. Au début, elles demandent et parfois louent une chambre, une sous-pente ici ou là. Elles occupent plusieurs maisons successives, toujours plus grandes, tant les besoins sont importants. Les nombreux obstacles et épreuves ne manqueront pas sur la route, mais, confiant dans la Providence Divine, le Père Dominique Ribes et Melle Marie Saint-Frai (devenue en religion Mère St Jean-Baptiste) reçoivent d'une généreuse donatrice, Me de Vogüe, un chalet tout récent et surtout son grand pré, le long du chemin que Bernadette empruntait pour se rendre à Massabielle. Les sœurs y accueilleront en 1874 les premiers pèlerins en provenance de Langres, dans ce que l'on appelait à l'époque : « l'Hôpital Notre-Dame des Douleurs ». Aujourd'hui, ce sont toujours les sœurs de Marie Saint-Frai, membres de la congrégation romaine des Filles de Notre-Dame des Douleurs, qui animent l'hôpital devenu en 1997, un accueil médicalisé. A Lourdes, beaucoup de jeunes filles ont rencontré la congrégation et y ont entendu l'appel du Seigneur pour la rejoindre. Ce travail de Dieu dans les cœurs, se poursuit inlassablement...

Le premier accueil de malades à Lourdes venait de voir le jour en 1874 et porte aujourd'hui le nom d'Accueil Marie Saint-Frai. Il a servi de modèle et de matrice aux divers accueils construits ensuite à Lourdes.



117 LOURDES. - L'Hôpital Notre-Dame-des-Douleurs. - LL.

La-boussole

www.delcampe.net

Depuis cette date, les pèlerinages se sont succédés et de nombreux pèlerins miraculés ont pu y être hébergés. Le premier pèlerinage National Français avec ses premiers malades y seront reçus sur des paillasses et non dans le confort actuel. Mais la ferveur populaire était telle et reste telle que les pèlerins n'ont jamais cessé depuis cette rencontre dictée par l'amour du prochain entre le Père Dominique Ribes et le Curé Peyramale.



Pendant la guerre 14-18, les pèlerinages sont arrêtés. Dès le 20 août 1914, l'hôpital est transformé en ambulance (hôpital militaire) et est aménagé pour recevoir 350 blessés en 14 salles. Les premiers convois arrivent le 25. Ce sont les sœurs qui soignent gratuitement, aidées par des dames, infirmières, volontaires et du personnel militaire (brancardiers, infirmiers). Au total, c'est 5454 soldats blessés qui seront accueillis entre le 25/08/1914 et le 9/11/1917. A partir de cette date jusque juin 1919, l'hôpital accueille les personnes âgées évacuées des départements envahis.



Trois questions à... Alain Esparbès

Alain Esparbès était directeur de l'Accueil Marie Saint-Frai et un de nos partenaires les plus proches pendant le Pèlerinage. Il a accepté de répondre à quelques questions :

Pouvez-vous nous rappeler en quelques mots l'histoire de l'Accueil Marie Saint-Frai ?

L'Accueil Marie Saint-Frai est, à l'origine, l'hôpital Notre-Dame des Sept Douleurs, du nom canonique de la congrégation qui l'a fondé : les Filles de

Notre-Dame des Sept Douleurs, instituées à Tarbes en 1866 (il y a tout juste 156 ans). Ces religieuses sont arrivées à Lourdes à l'appel de Mgr Laurence, qui était évêque de Tarbes à l'époque des Apparitions. La ville de Lourdes faisait face à un flux considérable de pèlerins, dont un grand nombre de malades... et ne disposait pas des structures suffisantes pour accueillir tout ce monde, héberger, soigner, etc. Il fallait organiser l'accueil des malades, alors que les hospitalités n'existaient pas encore ! Les sœurs, en arrivant à Lourdes, commencèrent par louer des chambres ici et là. Ce n'est qu'ensuite qu'elles ont reçu des dons... et ont envisagé de construire. Une dame leur a fait don du terrain : les sœurs ont bâti ce qui est devenu par la suite l'Accueil Marie Saint-Frai, du nom de la fondatrice des Filles de Notre-Dame des Sept Douleurs. De Marie Saint-Frai (Mère Jean-Baptiste, en religion), nous faisons mémoire de quelques paroles, mise à l'honneur en ce 150^e anniversaire de la congrégation : « Aime simplement d'un cœur miséricordieux et compatissant », disait-elle. Mais aussi : « Touchez les corps pour toucher les âmes ».



Hôpital Notre-Dame des sept douleurs – Cour intérieure



Hôpital Notre-Dame de sept douleurs - Salle Jeanne d'Arc

Quelles sont aujourd'hui les perspectives d'évolution et de développement de l'Accueil ?

L'Accueil Marie Saint-Frai a eu bientôt vingt ans en 2018. Les travaux de la dernière rénovation remontent aux années 1997-1998. Nous continuons d'entretenir ce qui existe... mais il faut aussi penser aux évolutions souhaitables pour l'avenir : nous réfléchissons en particulier à la demande croissante de « petits » pèlerinages de vivre à Lourdes davantage en communauté (ou en famille), tous ensemble, malades et bien portants. Il faut trouver les moyens de favoriser ces projets de pèlerinages « en communauté ».



Vous avez un point de vue très privilégié sur les hospitalités : vous les connaissez presque toutes ! Quelles sont aujourd'hui les clés du dynamisme pour les hospitalités ?

En premier lieu, je crois qu'il est essentiel de faire vivre les valeurs fondatrices du mouvement hospitalier. Il faut s'approprier ces valeurs, et revenir à l'essentiel : la rencontre du visage du Christ dans le visage de l'autre. Il faut interroger ce qui se joue là : les hospitaliers, comme les malades, sont transformés et convertis en profondeur par le geste hospitalier. Notre foi est souvent trop cérébrale : elle devient incarnée dans l'expérience de l'hospitalité. Je crois aussi qu'il faut un engagement dans l'acte hospitalier. Il faut poser les actes, faire les gestes, ne pas les abandonner aux professionnels : pousser, lever, laver, aider, soutenir, habiller... Ce sont ces gestes qui nous dérangent, qui nous transforment et qui nous convertissent. Enfin, nous ne devons jamais oublier que les hospitaliers sont avant tout des pèlerins, et qu'il faut qu'ils conservent un espace, un temps pour la célébration des sacrements, la prière, un enseignement. Les hospitaliers ont besoin de temps pour eux et pour le Seigneur.

Extrait du journal Le béret

(n°2 – Juin 2016 - Hospitalité du Rosaire)



Marie Saint Frai est née le 9 mars 1816 à Tarbes. Elle est issue comme Sainte Bernadette du terreau pyrénéen. La famille connaît pour l'époque une aisance certaine.

Mais Madame Saint Frai qui est imprégnée, comme son époux, d'une dévotion mariale la transmet à ses enfants.

Marie commence très jeune à mettre en œuvre une véritable charité. Elle se prive de son pain pour le donner aux pauvres. Elle paie de son temps et de sa personne pour venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Elle est surtout façonnée par un cœur plein de bonté, de compassion face aux souffrances de son époque : la faim, la misère, les sans-abri...

Après le décès de tous ses proches, Marie s'abandonne de plus en plus au souffle de l'Esprit qui la pousse à se donner davantage à accueillir les pauvres chez elle. L'œuvre prend petit à petit naissance dans la discrétion, la simplicité et l'amour. Bien des épreuves vont venir éprouver Marie, mais sa foi est sans faille. De nombreuses compagnes vont se joindre à elle entre 1852 et 1858 l'amenant le 28/03/1866, aidée par Mgr Laurence et par le Père Dominique Ribes, à fonder la Congrégation des Filles de Notre Dame des Douleurs.



Prière

La Bénédiction des mains

« Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu Saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles et ne dit pas de faux serments. Il obtient du Seigneur la bénédiction et de Dieu son sauveur la justice. » (Psaume 23)

Nous tendons nos mains vers toi, Seigneur, nous qui te demandons humblement la grâce de servir nos frères malades.

Que nos mains soient douces, compatissantes, qu'elles sachent apaiser la douleur du corps et les blessures de l'âme.

Que nos mains soient fermes pour que celui qui chancelle y trouve un appui solide pour continuer son chemin.

Que nos mains soient attentives pour discerner les souffrances et respectueuses de l'intime de chacun.

Que nos mains ne soient pas dures, ni brutales, ni violentes ; donne-leur la béatitude de la douceur.

Que nos mains ne se ferment pas, ne se renferment pas sur nos égoïsmes, mais qu'elles soient ouvertes et généreuses pour nos frères.

Que nos mains soient humbles, priantes, levées vers Toi, la source de tout bien : que pourrions-nous faire de nos mains sans toi ?

Et que nos mains tracent sur tout notre être la croix qui nous sauve.

Qu'elles soient bénies avec tout ce que nous sommes, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Père Vincent Richard Aumônier de l'Hospitalité diocésaine de Dijon.

Le texte de cette prière a été publié dans le Guide des Hospitalités de langue française (édition 2016-2018)

Le mot de François

Marie est la Mère qui nous donne le Fils Jésus. Marie est la route qui nous introduit au Cœur du Christ, qui a donné sa vie par amour pour nous. C'est pourquoi nous l'aimons et la vénérons. 6/06/2022

Ceux qui traversent la vieillesse peuvent découvrir, à la lumière de l'Évangile, une nouvelle mission : être des signes et des instruments de l'amour de Dieu qui indiquent le but ultime auquel nous sommes appelés, la vie éternelle avec Dieu. 8/06/2022

Nous demandons beaucoup de choses au Seigneur, mais nous oublions souvent de lui demander ce qui est le plus important et ce qu'Il veut nous donner: l'Esprit Saint, c'est-à-dire la force d'aimer. Car sans amour, qu'allons-nous offrir au monde ? 3/06/2022

Les personnes âgées, en raison de leur faiblesse, peuvent enseigner à ceux qui sont à d'autres âges de la vie que nous avons tous besoin de nous abandonner au Seigneur, d'invoquer son aide. Car Dieu est toujours notre espérance et notre soutien. 1/06/2022

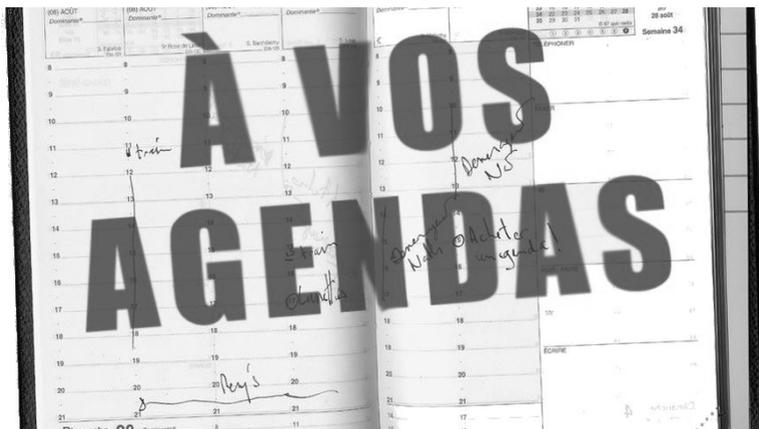


Vous ne participez à aucun pèlerinage en 2022, mais vous souhaitez payer votre cotisation, alors merci de verser vos 6 € sur le compte de ASBL Hospitalité Diocésaine de Tournai.

IBAN : BE38 1262 1020 8972

CODEBIC : CPHBBE75

C'est un nouveau N° de compte, n'utilisez plus l'ancien !



Lourdes 2022 :

- Du 15 au 21 juillet 2022
- Du 18 au 24 août 2022 (uniquement pour moins valides)

Autres activités de l'Hospitalité en 2022 :

- Fête de la Solidarité à Havré le dimanche 04 septembre à 11h00
- Retraite de l'Hospitalité à Chimay du lundi 26 septembre au vendredi 30 septembre
- Lille, fête de Notre-Dame de la Treille le dimanche 02 octobre (voir site des pèlerinages)
- Messe d'action de grâce à Saint-Maur - le 08 octobre à 18h30

Pèlerinages 2023

- Banneux du 17 au 21 avril 2023
- Lourdes Du 18 au 24 mai 2023
- Lourdes du 14 au 20 juillet 2023
- Lourdes du 17 au 23 août 2023 (uniquement moins-valides)